

CANORA JOURNAL

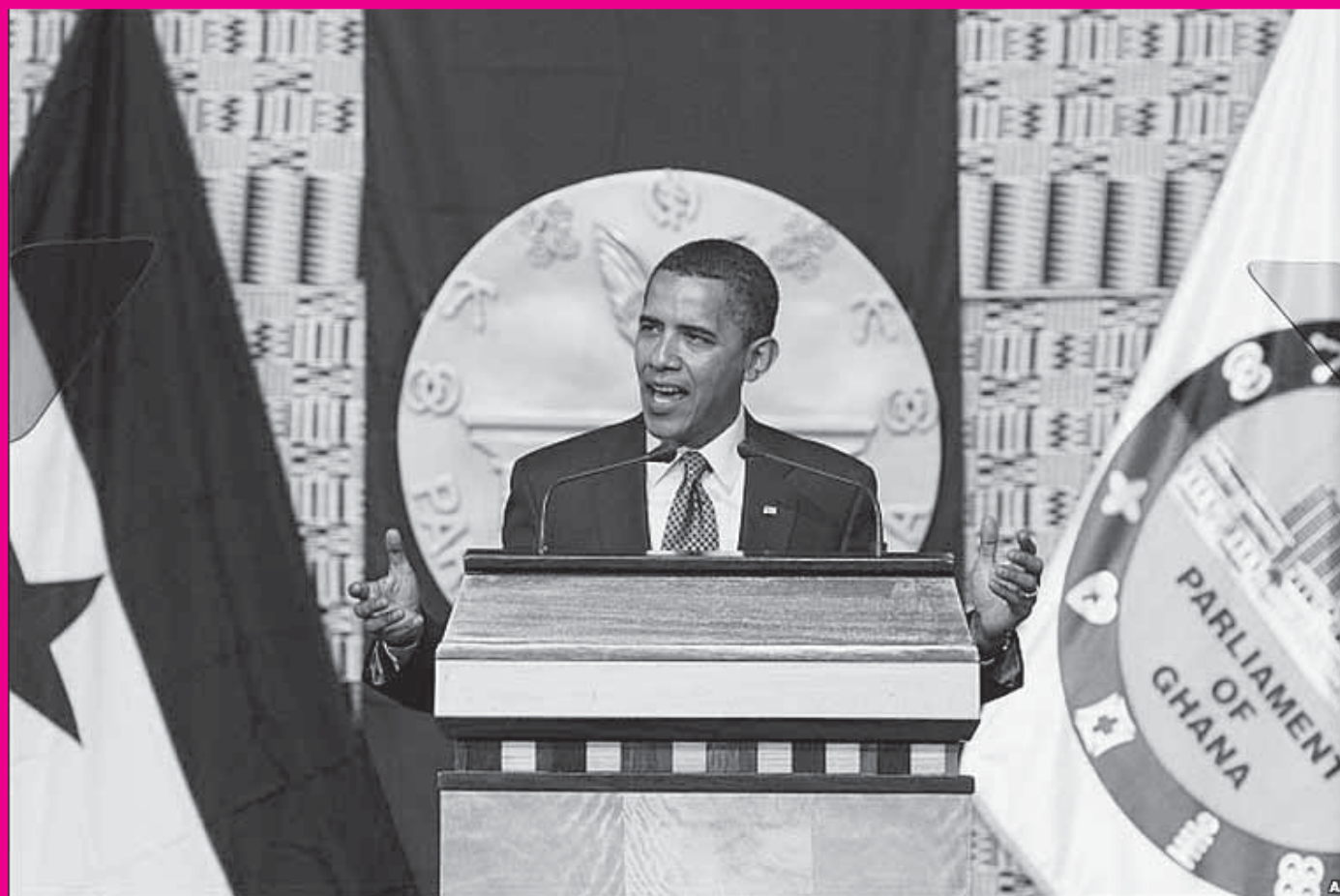
Journal des Canadiens et Canadiennes d'origine africaine, antillaise et asiatique

2 rue Carlton suite 1403 Toronto Ontario M5B1J3, Tél : (416) 203 1342 Téléc : (416) 203 1238
Canoraaa@on.aibn.com www.canoraaa.com

CANORA JOURNAL

Journal des Canadiens et Canadiennes d'origine africaine, antillaise et asiatique

2 rue Carlton suite 1403 Toronto Ontario M5B1J3, Tél : (416) 203 1342 Téléc : (416) 203 1238
Canoraaa@on.aibn.com www.canoraaa.com



Premier discours du premier président noir des États Unis en terre des ses ancêtres



Nos sincères condoléances
Le cercueil de la super Star Michael Jackson durant la cérémonie funéraires de la pop star au Centre Staples à Los Angeles le 7 juillet 2009. Michael Jackson ce n'est qu'un au revoir tu ne nous quitteras jamais. Merci

1^{re} place * ...

- 1^{re} place – taux de **satisfaction** des **employeurs**
- 1^{re} place – taux de **réussite scolaire**
 - Préparation à un **marché du travail bilingue**
 - Plus de 60 programmes dont **33 sont uniques** en Ontario français
 - Plus de **1 500 bourses** à attribuer en 2009-2010, d'une valeur totale de près de 1 million de dollars

** Selon le sondage du ministère de la Formation et des Collèges et Universités sur les Indicateurs de rendement. Ce sondage est administré annuellement par une firme indépendante à l'échelle de la province.*

La prochaine session, c'est maintenant qu'elle se prépare. Passe à l'action ... et contacte nos agents **Franklin** ou **Narcisse** au 416.934.0588!



Collège Boréal

www.boreal.ca

1.800.361.6673

**Mon choix,
c'est
Boréal!**



Seras-tu l'heureux gagnant du cabriolet Smart Boréal en septembre 2009?

Détails à www.monchoixSmart.ca



Discours du président Barack Obama au Ghana

Le président : (Son d'une trompette.) Ça me plaît ! Merci, merci. Je pense que notre Congrès a besoin d'une de ces trompettes. J'aime bien le son, cela me rappelle Louis Armstrong.

Bon après-midi à tous. C'est un grand honneur pour moi d'être à Accra et de parler aux représentants du peuple ghanéen. Je suis très reconnaissant de l'accueil que j'ai reçu, tout comme le sont Michelle, Malia et Sasha Obama. L'histoire ghanéenne est riche, les liens entre nos deux pays sont forts, et je suis fier que ce soit ma première visite en Afrique subsaharienne en qualité de président des États-Unis d'Amérique.

Je voudrais remercier la présidente et tous les membres de la Chambre des représentants de nous accueillir aujourd'hui. Je voudrais remercier le président Mills pour ses qualités extraordinaires de direction. Aux anciens présidents - Jerry Rawlings, l'ancien président Kufuor - au vice-président, au président de la Cour suprême, je vous remercie tous pour votre hospitalité extraordinaire et pour les merveilleuses institutions que vous avez bâties au Ghana.

Je vous parle à la fin d'un long voyage. Je l'ai commencé en Russie par une réunion au sommet entre deux grandes puissances. Je me suis rendu en Italie pour la réunion des grandes puissances économiques du monde. Et me voici, enfin, au Ghana, pour une simple raison : le XXI^e siècle sera influencé par ce qui se passera non seulement à Rome ou à Moscou ou à Washington, mais aussi à Accra.

C'est la simple vérité d'une époque où nos connexions font disparaître les frontières entre les peuples. Votre prospérité peut accroître la prospérité des États-Unis. Votre santé et votre sécurité peuvent contribuer à la santé et à la sécurité du monde. Et la force de votre démocratie peut contribuer à la progression des droits de l'homme pour tous les peuples.

Je ne considère donc pas les pays et les peuples d'Afrique comme un monde à part ; je considère l'Afrique comme une partie fondamentale de notre monde interconnecté, comme un partenaire des États-Unis en faveur de l'avenir que nous souhaitons pour tous nos enfants. Ce partenariat doit se fonder sur la responsabilité mutuelle et sur le respect mutuel : c'est ce dont je tiens à vous parler aujourd'hui.

Nous devons partir du principe qu'il revient aux Africains de décider de l'avenir de l'Afrique.

Je dis cela en étant pleinement conscient du passé tragique qui hante parfois cette partie du monde. Après tout, j'ai du sang africain dans les veines, et l'histoire de ma famille englobe aussi bien les tragédies que les triomphes de l'histoire de l'Afrique dans son ensemble.

Certains d'entre vous savent que mon grand-père était cuisinier chez des Britanniques au

Kénya, et bien qu'il fût un ancien respecté dans son village, ses employeurs l'ont appelé « boy » pendant la plus grande partie de sa vie. Il était à la périphérie des luttes en faveur de la libération du Kénya, mais il a quand même été incarcéré brièvement pendant la période de répression. Durant sa vie, le colonialisme n'était pas simplement la création de frontières artificielles ou de termes de l'échange inéquitables ; c'était quelque chose que l'on éprouvait dans sa vie personnelle jour après jour, année après année.

Mon père a grandi dans un tout petit village où il gardait des chèvres, à une distance impossible des universités américaines où il irait faire des études. Il est devenu adulte à un moment de promesse extraordinaire pour l'Afrique. Les luttes de la génération de son propre père ont donné naissance à de nouveaux États, en commençant ici au Ghana. Les Africains s'éduquaient et s'affirmaient d'une nouvelle façon. L'histoire était en marche.

Toutefois, malgré les progrès obtenus - et il y a eu des progrès considérables dans certaines parties de l'Afrique - nous savons aussi que cette promesse est encore loin de se réaliser. Des pays tels que le Kénya, dont le revenu par habitant était supérieur à celui de la Corée du Sud lorsque je suis né, ont été fortement distancés. Les maladies et les conflits ont ravagé plusieurs régions du continent africain.

Dans de nombreux pays, l'espoir de la génération de mon père a cédé la place au cynisme, voire au désespoir. Certes, il est facile de pointer du doigt et de rejeter la responsabilité de ces problèmes sur d'autres. Il est vrai qu'une carte coloniale qui n'avait guère de sens a contribué à susciter des conflits, et l'Occident a souvent traité avec l'Afrique avec condescendance, à la quête de ressources plutôt qu'en partenaire. Cependant, l'Occident n'est pas responsable de la destruction de l'économie zimbabwéenne au cours des dix dernières années, ni des guerres où des enfants sont enrôlés comme soldats. Durant la vie de mon père, ce sont en partie le tribalisme et le népotisme dans un Kénya indépendant qui, pendant longtemps, ont fait dérailler sa carrière, et nous savons que cette forme de corruption est toujours un fait quotidien de la vie d'un trop grand nombre de personnes.

Or, nous savons que ce n'est pas là toute l'histoire. Ici au Ghana, vous nous montrez un aspect de l'Afrique qui est trop souvent négligé par un monde qui ne voit que les tragédies ou la nécessité d'une aide charitable. Le peuple ghanéen a travaillé dur pour consolider la démocratie, au moyen de passages pacifiques répétés du pouvoir, même à la suite d'élections très serrées. Et à cet égard, je voudrais dire que la minorité mérite tout autant de louanges que la majorité. Grâce à une meilleure gouver-

nance et au rôle de la société civile naissante, l'économie ghanéenne a enregistré un taux de croissance impressionnant.

Ce progrès ne possède sans doute pas l'aspect dramatique des luttes de libération du XX^e siècle, mais que personne ne s'y trompe : il sera, en fin de compte, plus significatif. Car de même qu'il est important de se soustraire au contrôle d'une autre nation, il est encore plus important de se forger sa propre nation.

C'est pourquoi je suis convaincu que la période actuelle est tout aussi prometteuse pour le Ghana et pour l'Afrique que celle pendant laquelle mon père est devenu adulte et que de nouveaux États sont apparus. C'est une nouvelle période de grande promesse. Seulement cette fois-ci, nous avons appris que ce ne seront pas de grandes personnalités telles que Nkrumah et Kenyatta qui décideront du destin de l'Afrique. Ce sera vous, les hommes et les femmes du Parlement ghanéen et le peuple que vous représentez. Ce seront les jeunes, débordant de talent, d'énergie et d'espoir, qui pourront revendiquer l'avenir que tant de personnes des générations précédentes n'ont jamais réalisé.

Maintenant, pour réaliser cette promesse, nous devons tout d'abord reconnaître une vérité fondamentale à laquelle vous avez donné vie au Ghana, à savoir que le développement dépend de la bonne gouvernance. C'est l'ingrédient qui fait défaut dans beaucoup trop de pays depuis bien trop longtemps. C'est le changement qui peut déverrouiller les potentialités de l'Afrique. Enfin, c'est une responsabilité dont seuls les Africains peuvent s'acquitter.

Quant aux États-Unis et au reste de l'Occident, notre engagement ne doit pas se mesurer uniquement à l'aune des dollars que nous dépensons. Je me suis engagé à augmenter fortement notre aide à l'étranger, ce qui correspond à l'intérêt de l'Afrique et à celui des États-Unis. Toutefois, le véritable signe de réussite n'est pas de savoir si nous sommes

Continued on the next page
une source d'aide perpétuelle qui aide les gens à survivre tant bien que mal, mais si nous sommes des partenaires dans la création des capacités nécessaires pour un changement transformateur.

Cette responsabilité mutuelle doit être le fondement de notre partenariat. Aujourd'hui, je parlerai tout particulièrement de quatre domaines qui sont essentiels pour l'avenir de l'Afrique et de tous les pays en développement : la démocratie, les possibilités économiques, la santé et le règlement pacifique des conflits.

Premièrement, nous devons soutenir les démocraties puissantes et durables.

Comme je l'ai dit au Caire, chaque nation façonne la démocratie à sa manière, conformément à ses traditions. Mais l'histoire prononce un verdict clair : les gouvernements qui

respectent la volonté de leur peuple, qui gouvernent par le consentement et non par la coercition, sont plus prospères, plus stables et plus florissants que ceux qui ne le font pas.

Il ne s'agit pas seulement d'organiser des élections - il faut voir ce qui se passe entre les scrutins. La répression revêt de nombreuses formes et trop de pays, même ceux qui tiennent des élections, sont en proie à des problèmes qui condamnent leur peuple à la pauvreté. Aucun pays ne peut créer de richesse si ses dirigeants exploitent l'économie pour s'enrichir personnellement, ou si des policiers peuvent être achetés par des trafiquants de drogue. Aucune entreprise ne veut investir dans un pays où le gouvernement se taille au départ une part de 20 %, ou dans lequel le chef de l'autorité portuaire est corrompu. Personne ne veut vivre dans une société où la règle de droit cède la place à la loi du plus fort et à la corruption. Ce n'est pas de la démocratie, c'est de la tyrannie, même si de temps en temps on y sème une élection ça et là, et il est temps que ce style de gouvernement disparaisse.

En ce XXI^e siècle, des institutions capables, fiables et transparentes sont la clé du succès - des parlements puissants et des forces de police honnêtes ; des juges et des journalistes indépendants ; un secteur privé et une société civile florissants, ainsi qu'une presse indépendante. Tels sont les éléments qui donnent vie à la démocratie, parce que c'est ce qui compte dans la vie quotidienne des gens.

Les Ghanéens ont à maintes reprises préféré le droit constitutionnel à l'autocratie, et ont fait preuve d'un esprit démocratique qui permet à leur énergie de se manifester. Nous le voyons dans les dirigeants qui acceptent la défaite gracieusement - le fait que les concurrents du président Mills se tenaient là à ses côtés lorsque je suis descendu de l'avion en dit long sur le Ghana - et dans les vainqueurs qui résistent aux appels à l'exercice de leur pouvoir contre l'opposition de manière injuste. Nous voyons cet esprit se manifester dans les journalistes courageux comme Anas Aremeyaw Anas, qui a risqué sa vie pour relater la vérité. Nous le voyons dans des policiers comme Patience Quaye, qui a contribué à faire traduire en justice le premier trafiquant d'êtres humains au Ghana. Nous le voyons dans les jeunes qui s'élèvent contre le népotisme et qui participent à la vie politique. Dans toute l'Afrique, nous avons vu de multiples exemples de gens qui prennent leur destinée en main et qui opèrent

des changements à partir de la base. Nous l'avons vu au Kénya, où la société civile et le secteur privé se sont unis pour aider à stopper la violence post-électorale. Nous l'avons vu en Afrique du Sud, où plus des trois quarts des citoyens ont voté dans la dernière élection, la quatrième depuis la fin de l'apartheid. Nous l'avons vu au Zimbabwe, où le Réseau de soutien au vote a bravé la brutale répression pour faire valoir le principe selon lequel le droit de vote d'un citoyen est sacré. Alors ne vous y trompez pas : l'histoire est du côté de ces courageux Africains, et non dans le camp de ceux qui se servent de coups d'État ou qui modifient les constitutions pour rester au pouvoir. L'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts, mais de fortes institutions.

L'Amérique ne cherchera pas à imposer un système quelconque de gouvernement à aucune autre nation. La vérité essentielle de la démocratie est que chaque nation détermine elle-même son destin. Ce que fera l'Amérique, en revanche, ce sera d'accroître son aide aux personnes et aux institutions responsables, en mettant l'accent sur l'appui à la bonne gouvernance : aux parlements, qui maîtrisent les abus de pouvoir et s'assurent que les voix de l'opposition peuvent s'exprimer ; à la règle de droit, qui garantit l'égalité de tous devant la justice ; à la participation civile, afin que les jeunes soient actifs dans la vie politique ; et à des solutions concrètes à la corruption telles que l'expertise comptable, l'automatisation des services, le renforcement des lignes d'appel d'urgence, la protection de ceux qui dénoncent les abus afin de promouvoir la transparence, et la responsabilité. Et cette aide, nous la fournissons. J'ai demandé à mon gouvernement d'accorder davantage d'attention à la corruption dans notre rapport sur les droits de l'homme. Tous les gens devraient avoir le droit de démarrer une entreprise ou d'obtenir une éducation sans avoir à verser de pots-de-vin. Nous avons le devoir de soutenir ceux qui agissent de façon responsable et d'isoler ceux qui ne le font pas, et c'est exactement ce que fera l'Amérique.

Cela nous conduit directement à notre deuxième domaine de coopération - le soutien à un développement qui offre des débouchés aux gens.

Avec une meilleure gou-

vernance, je ne doute pas que l'Afrique tiendra sa promesse de créer une plus vaste base pour la prospérité. Témoin en est le succès extraordinaire d'Africains dans mon propre pays d'Amérique. Ils se portent très bien. Ils ont donc le talent et ils possèdent l'esprit d'entreprise - la question est de savoir comment s'assurer qu'ils réussissent ici dans leur pays d'origine. Ce continent est riche en ressources naturelles. Et que ce soient des chefs d'entreprises spécialisées dans la téléphonie portable ou des petits agriculteurs, les Africains ont montré leur capacité et leur volonté de créer leurs propres possibilités. Mais il faut également rompre avec de vieilles habitudes. La dépendance vis-à-vis des matières premières - ou d'un seul produit d'exportation - a tendance à concentrer la richesse au sein d'une minorité, laissant la majorité vulnérable à la récession.

Au Ghana, par exemple, le pétrole crée de magnifiques possibilités, et vous vous êtes préparés à ces nouveaux revenus de façon responsable. Mais comme le savent de

nombreux Ghanéens, le pétrole ne peut pas simplement remplacer le cacao. De la Corée du Sud à Singapour, l'histoire montre que les pays réussissent lorsqu'ils investissent dans la société et dans leur infrastructure ; lorsqu'ils multiplient les industries d'exportation, se dotent d'une main-d'œuvre qualifiée et font de la place aux petites et moyennes entreprises créatrices d'emplois.

Alors que les Africains se rapprochent de cette promesse, l'Amérique va leur tendre la main de façon plus responsable. En réduisant les sommes qui vont aux consultants occidentaux et au gouvernement, nous voulons mettre plus de ressources entre les mains de ceux qui en ont besoin, tout en apprenant aux gens à faire plus pour eux-mêmes. C'est pourquoi notre initiative de 3,5 milliards de dollars en faveur de la sécurité alimentaire est axée sur de nouvelles méthodes et technologies agricoles, et non pas sur la simple expédition de biens et services américains vers l'Afrique. L'aide n'est pas une fin en soi. L'objectif de l'aide à l'étranger doit être de créer les conditions dans lesquelles elle ne sera plus nécessaire. Non seulement je veux voir les Ghanéens autosuffisants sur le plan alimentaire

(Suite page 7)

RAOUL KOMLAN
(General Manager)

RAOUL SERVICES
IN FRENCH & ENGLISH

- Income Tax Return
- Import & Export
- Travel Services
- Natural Health Products
- New & Used Cars
- Mortgage & Car Insurance
- & Much more....

638 Wilson Ave, Toronto, Ont. M3K 1E1 Canada
Tel: (416) 438-9778 (cell)
(416) 477-4328 (bus.)

Fax: (416) 477-6587
email: raoulservices@yahoo.ca

LE CERCLE DE LA POSITIVITE :

VOUS PROPOSE DES TEXTES DE MOTIVATION ET D'INSPIRATION PERSONNELLE À VOLONTÉ

La motivation vous sert de départ. L'habitude vous fait continuer. Jim Ryon

“La voie de la raison n'est pas claire. Les sages la dépassent, Les vicieux ne l'atteignent même pas” (Confucius)

“Les vérités qu'on aime le moins à apprendre sont celles que l'on a le plus d'intérêt à savoir.”[Proverbe chinois]

“Les esprits sont comme les parachutes, ils ne fonctionnent que lorsqu'ils sont ouverts.”[Pierre DESPROGES]

“L'obsession de l'ailleurs, c'est l'impossibilité de l'instant.”[Émile CIORAN]

Nous allons parler de la Vertu et du Vice comme promis dans la dernière parution. Et voir comment nous pouvons

transformer nos vices en vertus.

La Vertu

“Celui qui plante des vertus doit s'appliquer à les arroser” (Chou King) La Vertu est par définition synonyme de Bien, Chasteté et Pureté...

La vertu peut aussi avoir plusieurs sens. Il y a tout d'abord, le sens médical, qui connote la capacité d'un produit à avoir un effet bénéfique sur la santé. Une plante médicinale peut avoir, par exemple, des vertus apaisantes. Le mot vertu peut également s'opposer au vice, et définir une personne chaste et pure.

Certains mots ont une relation avec la Vertu; et ce sont le Savoir, la Vérité, la Vie, le Sage, le Philosophe

On dit par exemple qu'une personne est de grande vertu quand on veut parler de sa moralité.

Aussi, Savoir pardonner est pour elle la plus grande des vertus (défait, vice).

On a en outre les qualités qui rendent propres à produire certains effets: Les vertus calmantes de la verveine (le pouvoir, la propriété).

En vertu de, conformément à; au nom de: En vertu d'une loi. En vertu des pouvoirs qui me sont conférés.

Le Vice

“Celui qui arrache des vices doit s'appliquer à détruire les racines” (Chou King)

Le Vice est par définition synonyme de l'amoralité, la bassesse, la boue, l'immoralité, l'imperfection, le mal, le péché, la débauche, la défektivité, l'impureté, la méchanceté...

Le Vice désigne d'une manière générale et non morale ce qui est défectueux, le défaut. Le Vice est une imperfection morale grave. Le Défaut est une imperfection légère, soit morale, soit intellectuelle. En morale, c'est un penchant devenu habitude que la morale religieuse ou sociale reprouve ou bien, un **défaut excessif**. Mais la notion de Vice peut varier d'une culture à une autre ou d'une époque à une autre.

Peut-on transformer nos Vices en Vertus?

Comment conformer nos actions avec la vertu, comment être une personne mo-

rale. Sommes-nous moraux par nature ou le sommes-nous par habitude ? Une habitude, c'est un comportement qui est acquis, que l'on développe par la répétition. Ce qui est par nature est inné, c'est-à-dire que nous le possédons dès notre naissance. Nature et habitude diffèrent, car l'habitude qu'on acquiert est un ajout à la nature. Pensez-vous qu'il est possible d'accoutumer une fleur à ne pas pousser ou si vous préférez, lui donner l'habitude de ne pas fleurir ? C'est impossible, on peut par quelques procédés empêcher une plante de pousser ou de fleurir, mais on ne peut pas lui en faire contracter l'habitude. Peut-on habituer un chien à manger avec des ustensiles ? Habituer un chien à se servir d'ustensiles, c'est rêver d'en voir un prendre une pelle pour enterrer son os. Il est impossible d'apprendre à un chien à manger avec des ustensiles. Un être vivant ne peut aller contre sa nature. Peut-on accoutumer un homme à manger du poisson et négliger le bœuf ? Cela me semble être une chose fort possible. D'une région, à l'autre l'alimentation diffère. L'homme a la capacité de manger ces nombreuses nourritures. Peut-on accoutumer un homme prodigue à la libéralité ? C'est fort possible, car un, l'expérience nous enseigne que tous les hommes n'ont pas tendance aux dépenses non considérées, de plus il existe de nombreux exemples de gens qui usent de l'argent convenablement.

Les vertus morales ne sont pas en nous naturellement. Ces vertus sont les résultats d'habitudes. Rien de ce qui est nature ne peut être rendu autre par l'habitude. Dans le cas de la plante et du chien, le côté absurde faisait bien ressortir impossibilité de transformer le sujet grâce à des habitudes. Les autres exemples, ceux de l'alimentation humaine, de la libéralité et de la modération, roulent sur le même principe. Ce qui peut se changer par l'habitude n'est manifestement pas nature. Aristote écrit :

“Et par suite il est également évident qu'aucune des vertus morales n'est engendrée en nous naturellement, car rien de ceux qui existe par nature ne peut être rendu autre par l'habitude”

Les choses se passent de la même façon en ce qui concerne les appétits et les impulsions : certains hommes deviennent modérés et doux, d'autres déréglés et emportés, pour s'être conduits, dans des circonstances identiques, soit d'une manière soit de l'autre.”

Ce sont, à la base, les mêmes actions qui sont à l'origine de la vertu et du vice. Chaque action est susceptible de verser dans les extrêmes de l'excès et du défaut ou encore d'être une médiété, d'être une vertu. La vertu est une médiété entre le trop et le trop peu.

En effet, c'est **notre comportement devant le danger, soit ferme, soit lâche ou encore insouciant, qui nous fera devenir courageux, peureux ou bien**

téméraire. L'habitude étant développée par la répétition, c'est donc lorsque les occasions particulières se présentent qu'il faut agir convenablement. C'est à chaque repas que se présente le dilemme de la gourmandise, parce que le jeûne, la boulimie et la juste mesure sont toujours susceptibles d'être adoptés comme comportement à regard à la consommation de nourriture. Si nous adoptons toujours le même comportement, nous aurons contracté une habitude qui sera juste ou vicieuse. La droite règle est cette médiété entre des extrêmes dans lesquelles chaque geste peut sombrer.

La vertu naît de l'expérience particulière devenue habitude. Il en est ainsi pour la vertu et pour le vice. Il a fallu une première cigarette, mais une seule n'est pas suffisante pour créer une habitude. Le fumeur est donc une personne qui agit d'une certaine façon, comme le ferait un fumeur, et cela à plusieurs reprises. C'est à exécuter des actions à plusieurs reprises que nous développons nos habitudes et le caractère moral qui l'accompagne. Pour devenir vertueux, il faut faire dans chaque action particulière ce que ferait l'homme vertueux. Nous savons que le vertueux agit suivant la droite règle. Cette condition est nécessaire, mais elle n'est pas suffisante. Pour un portrait complet et précis de la vertu morale, deux autres facteurs entrent en scène, le choix et le plaisir.

La Vertu, implique donc l'effort, l'attention, la volonté individuelle, le courage, l'obstination, l'endurance et surtout la Connaissance qui justifie cette détermination dans la pratique des vertus. C'est donc l'expression d'une souveraineté, celle d'un libre conscient et nécessairement responsable. A l'inverse, ou le péché, ou le vice, est la négation de cette volonté, de cette liberté, de cette conscience responsable, de cette Connaissance, qualités qui sont indispensables pour que « le roi règne sur son royaume ».

Le train de la vie

La vie est comme un voyage dans un train: on monte et on descend, il y a des accidents, à certains arrêts, il y a des surprises et à d'autres, il y a une profonde tristesse. Quand on naît et qu'on monte dans le train, nous rencontrons des personnes et nous croyons quelles resteront avec nous pendant toute le voyage: ce sont nos parents!

Malheureusement la vérité est toute autre. Eux, ils descendent dans une gare et ils nous laissent sans leur amour et leur affection, sans leur amitié et leur compagnie. En tous cas, il y a d'autres personnes qui montent dans le train et qui seront pour nous très importantes. Ce sont nos frères et nos sœurs, nos amis et toutes les personnes merveilleuses que nous aimons. Certains considèrent le voyage comme une petite promenade. D'autres ne trouvent que de la tristesse pen-

dant leur voyage. Il y a d'autres personnes toujours présents et toujours prêts à aider ceux qui en ont besoin. Certains quand ils descendent laissent une nostalgie pour toujours... D'autres montent et descendent tout de suite et nous avons tout juste le temps de les croiser...

Nous sommes surpris que certains passagers que nous aimons, s'assentent dans un autre wagon et que pendant ce temps nous laissent voyager seul. Naturellement, personne ne peut nous empêcher de les chercher partout dans le train. Parfois malheureusement nous ne pouvons pas nous asseoir à côté d'eux car la place est déjà prise. Ce n'est pas grave...le voyage est comme ça: plein de défis de rêves, d'espoirs, d'adieux...mais sans retour. Essayons de faire le voyage de la meilleure façon possible. Essayons de comprendre nos voisins de voyage et cherchons le meilleur en chacun d'entre eux. Rappelons-nous qu'à chaque moment du voyage un de nos compagnons peut vaciller et peut avoir besoin de notre compréhension.

Nous aussi pouvons vaciller et il y aura toujours quelqu'un pour nous comprendre

Épilogue : Il y a un bonheur extraordinaire à rendre d'autres heureux en dépit de nos propres épreuves. La peine partagée réduit de moitié la douleur mais le bonheur une fois partagée, s'en trouve double.

Si vous voulez vous sentir riche vous n'avez qu'à compter, parmi toutes les choses que vous possédez, celles que l'argent ne peut acheter. Aujourd'hui est un cadeau c'est pourquoi on l'appelle **“présent”**. L'équipe de Deir France

Les 3 pommes

Un jour qu'une dame le consultait, et qu'il venait de lui dire que trop de richesses gâtait parfois le bonheur, Benjamin Franklin s'aperçut que sa visiteuse secouait la tête d'un air incrédule.

Alors prenant une pomme dans un panier plein de fruits qui se trouvait là, il appela un enfant qui jouait dans la pièce voisine et lui fit présent de la pomme. L'enfant pouvait à peine la tenir dans sa petite main, Franklin lui en offrit une seconde, que le bambin, tout joyeux, prit de l'autre main. Puis, choisissant une troisième pomme, plus belle encore que les 2 premières, il la tendit de la même façon.

L'enfant serra alors ses 2 mains pleines contre sa poitrine, et essaya de prendre et de retenir le dernier fruit avec l'aide des deux autres. Mais ses efforts furent inutiles; la troisième pomme tomba sur le tapis, et il fondit en larmes. Alors Franklin se tourna vers la dame : « Voici, dit-il, un petit homme qui a trop de richesses pour pouvoir en jouir. Avec 2

pommes, il était heureux, il ne l'est plus avec 3. » Y a-t-il dans votre vie des domaines où vous avez trop de richesses? (c)2008-club-positif

Peut-on lutter contre la Peur?

Pourquoi avoir peur? La vie nous prépare chaque jour aux choses que nous aurons à faire demain. Il suffit d'écouter, de regarder et de sentir ce qui défile devant nous. (Gaëtan)

La peur est simplement la concentration de nos pensées sur les choses que nous ne voulons pas voir se concrétiser dans nos vies. Elle déclenche des émotions négatives. Le secret, c'est que vous attirez à vous, même ce que nous ne voulez pas, par le simple fait d'y prêter attention.

Tout ce que vous ressentez avec intensité se projette un jour ou l'autre sur l'écran de la réalité. L'univers va l'attirer à vous comme un aimant.

La seule façon de ne pas vivre ce que vous ne voulez pas est de **ne pas y penser**. L'univers ne sait pas dire “non”, il obéit à vos ordres sans exception comme la lampe d'Aladin. Vous êtes dans un processus de création constant, que vous en soyez conscient ou non. Vous êtes soumis à la loi de l'attraction.

La plupart des gens ne sont pas conscients de ce processus. Par conséquent leurs pensées, leur émotions sont incohérentes et non maîtrisées. Tantôt positives, tantôt négatives, elles attirent à eux des personnes, des situations, des événements qui reflètent cette confusion

Comment

Maîtriser la Peur

Lorsque la peur se fait trop présente pour pouvoir vous en détourner: **occupez-vous, faites quelque chose qui concentre votre attention ailleurs.** Allumez la télé, faites du sport, téléphonez à un ami, aidez une personne à régler ses difficultés, faites du bricolage, donnez ce que vous avez de positif... Vous remarquerez que la peur perd de son intensité peu à peu. En maintenant ce réflexe jour après jour, elle disparaîtra complètement.

Prendre le contrôle de sa vie, c'est comme apprendre à conduire. Le moniteur vous répète que là où vous regardez, c'est là où vous vous dirigez et que pour éviter un obstacle, il ne faut surtout pas le fixer!(Fabrice BEAL)

La Guerrière et la Peur

Il était une fois une jeune guerrière à qui son maître dit

qu'elle devait engager le combat contre la peur. Elle ne voulait pas le faire. Ça lui semblait trop agressif, effrayant, hostile. Mais le maître la poussa non sans lui donner quelques instructions avant la bataille.

Quand le jour du combat arriva, la jeune guerrière se tint d'un côté et la peur de l'autre. La première se sentait bien petite face à la seconde, qui avait l'air grande et courroucée. Toutes deux avaient leurs armes. Mais il fallut faire le premier pas. La jeune guerrière s'enhardit, avança vers la peur, se prosterna trois fois et lui demanda : “Puis-je avoir la permission de me mesurer à vous ?”. La peur, agréablement surprise, lui dit : “Merci d'avoir tant de respect pour moi. Il est rare qu'on sollicite ma permission. La plupart du temps, je m'impose sans qu'on m'y ait invité”.

Alors la jeune guerrière lui demanda : “Comment puis-je vous vaincre?” La peur répliqua: “Je parle très vite et je m'approche tout près de votre visage : voilà mes armes. Généralement, vous vous troublez et vous faites tout ce que j'ordonne. Mais si vous ne faites pas ce que je vous dis, je n'ai aucun pouvoir. Vous pouvez m'écouter, avoir du respect pour moi et même être convaincue de l'influence que j'ai sur vous, mais si vous ne m'obéissez pas, je suis totalement désemparée”. C'est ainsi que la jeune guerrière apprit à vaincre la peur: en l'accueillant, sans pour autant lui laisser le dernier mot.

Ne ratez pas la prochaine parution de Canora. Nous allons développer ensemble les **bienfaits du Rire**, le concept de la **Sagesse**. Soyez au rendez-vous pour apprendre comment **Lutter contre le stress ou comment le gérer**. Nous allons aussi voir comment nous pouvons éviter de prendre des kilos en trop pendant cet été, période des barbecues et des piqueniques...

Je vous souhaite une bonne lecture et vous donne rendez-vous à la prochaine parution avec plus de textes de motivation et d'inspiration personnelle tout en espérant que ces textes ont réveillé des sentiments et attitudes positifs en vous.

“ Vous devez avoir un rêve. Sinon, comment pensez-vous pouvoir le réaliser...”

“ Ce qui vous empêche d'avancer n'est pas ce que vous êtes, mais ce que vous pensez ne pas être. ”

Kadidja Moné(Toronto)

Sun Life Financial	9050 Yonge Street, Suite 500 Richmond Hill, ON L4C 9S6
Christopher LUTTOR, BA, MIR	Cell: 416-562-4345 Tél: 905-886-2200 ext 294 Fax: 905-886-1584
Christopher.luttor@sunlife.com	
www.sunlife.ca	
Mutual funds offered by	
Sun Life Financial Investment Services (Canada) Inc	

DANS CE MONDE OÙ ON TRAITE LES FEMMES QUI VIVENT LA VIOLENCE OU CELLES QUI L'ONT SURVÉCU DES PERSONNES FAIBLES, J'AI UN AUTRE RAISONNEMENT SUR LE SUJET.

Mon expérience me porte à croire que ces femmes vivent une guerre quotidienne, en silence, en solitaires; une guerre dans laquelle elles n'ont pas beaucoup d'aide et une guerre dont les gens ne veulent pas se mêler. C'est une guerre qui demande beaucoup d'intelligence, la force mentale, des ressources (confisques) et des muscles aussi. C'est une guerre qui demande de la résistance non seulement contre celui qui vous maltraite, amis aussi contre le regard et l'hypocrisie de la société. Face à tout ceci, souvent les femmes se sentent abandonnées et se découragent.

Ce poème est dédié à toutes les femmes les survivantes de la violence faite contre les femmes et à toutes celles qui se demandent si leur malheur finira un jour ou si elles pour-

ront s'en sortir seules après ce déluge. Ma réponse est : « Oui, il y a une voix de sortie. Et oui, vous pouvez briser le cycle de violence, reconquérir votre dignité et vivre décemment. »

Yes we can!

Durant les vingt ans que j'ai passé dans ma relation marquée par l'abus, chaque jour était une bataille pour survivre. Je suis une fière survivante.

Je suis une battante, je suis une survivante,

Je prends les batailles que je choisis

Et celles qui me sont imposées, je les prends

Chaque combat laisse une trace sur moi

Chaque combat me rend plus forte

D'un combat à l'autre, je suis prête

Qu'importe ce que la vie m'amène, je suis prête

Gagner ou ne pas gagner n'a jamais été la question

Ça n'a jamais été ce que j'ai fait, mais plutôt comment je l'ai fait

Faillir est le commun des mortels

Certains tombent et restent par terre

D'autres tombent et vont sous terre pour ne plus jamais vivre

Certains tombent et refusent de rester en bas,

Ils trébuchent, se mettent debout et répliquent

Je suis seulement l'une de ceux-là...

Ne jamais laisser tomber est ma devise

En Dieu j'ai mis ma Foi

Il est la source de ma force

Toutes mes batailles sont sources d'amélioration

L'important n'est jamais ce que j'ai fait, mais comment je l'ai fait

L'important n'est jamais comment je m'en suis sortie,

Mais plutôt comment j'en suis ressortie

L'important est les choix faits, les moyens utilisés

Je sais que je sortirai toujours de mes batailles la tête haute

Comme le sphinx, nous renaissions toujours de nos cendres, me disait mon père

Des toutes ces années de résidence surveillée et de musèlement,

Années d'isolation et fausses accusations

Mes rêves pris en otage

Coups, cheveux tirés, arrachés

Un tympan détruit et la mâchoire déplacée

Mon front ouvert et le sang coulant de mon nez sans arrêt pendant seize heures

Six semaines le cou dans une minerve

Mon coude droit broyé et mon bras droit dans le ciment pendant trois mois

Humiliations publiques and moqueries

Insultes et infidélités

Sans domicile fixe, sans le sous et sans nourriture des jours durant

Marchant infatigablement des kilomètres et des kilomètres sous le soleil

Marchant infatigablement des kilomètres et des kilomètres dans le froid

Victime des policiers et fonctionnaires des services publics corrompus

Séparée de mes enfants

Mise au rabais dans mon humanité

Mais j'ai survécue et je suis toujours debout

Je suis là

J'ai une histoire derrière moi

Jespère laisser un héritage

après moi

Je donne toujours le meilleur de moi-même,

Je me bats toujours jusqu'au bout,

M'accrochant au dernier souffle de la vie

Car je connais la valeur de la vie

Je connais la valeur de la survie Même dans la précarité de cette survie, je garde ma fierté, je garde ma dignité

Sur le champ de bataille de la vie, j'ai battue le maître manipulateur à son propre jeu

Je suis une battante, je suis une survivante

Je suis une battante, je suis une victorieuse!

Extrait de « Je Peux Témoigner », Paroles d'une Survivante (p1) Par Anne Kashamura Zawadi ©2007, Visitez mon site web : www.arising-womenplace.org

UNE ÉTOILE NOUS QUITTE

Par Patrick Bizindavyi
Une journée chargée, réunion après réunion, bref, une journée comme à l'accoutumée, du moins pensais-je. Une seule question occupe mon esprit. Quel rafraichissement je vais prendre aujourd'hui après le travail? Un café me semble bien inapproprié vu la chaleur de ce jeudi du mois de juin. Une bouteille d'eau? Pourquoi pas.
Mon ami Emmanuel vient me voir après le travail. Je bois mon eau, lui prend son café. Comment le fait-il avec cette chaleur? Bref. Comme d'habitude on parle cinéma. Étant donné qu'il est le mieux indiqué dans le domaine, moi je ne fais qu'écouter.

Bon connaisseur de tous les genres de films, il parle des noms d'acteurs inconnus, du moins dans mon répertoire de nouvel amateur du septième art. Je ne fais qu'écouter.

C'est alors que je décide d'aller voir la nouvelle comédie « The Hangover » que mon ami Paul m'avait bien recommandée. Paul, lui, il est sélectif. Il ne regarde pas du n'importe quoi. Et quand il me recommande un film, je ne pose pas de question. Je vais le voir. Et jusqu'à présent, il ne m'a pas encore déçu.

Je prends ma route. Les rues de Toronto sont bien remplies comme d'habitude. Je me demande quelle salle de cinéma se-

rait la mieux indiquée. Amateur de nouvelles technologies, pourquoi pas ne pas « texter » une

JOURNAL CANORA

2 rue Carlton suite
1403 Toronto
Ontario M5B 1J3
Tél:(416)203 3979
(416)-203-1342
Télec:
(416) 203 1238
Canoraaa@on.aibn.com
www.Canoraaa.com
Le journal est disponible sur le web.

Le Journal n'est pas responsable des propos exprimés dans les articles

amie pour lui demander. Elle est ravie que je puisse aller voir son film préféré. Elle me l'avait bien recommandé elle aussi. Et en me répétant, elle termine son texte par une phrase qui allait changer le cours de ma soirée.
« Désolé pour ton ami Michael Jackson. Je sais que tu l'aimais beaucoup », disait le texte.

Ne comprenant rien du tout de ce qu'elle dit, je lui demande de m'éclairer. La nouvelle me parvient comme une bombe. Je ne crois pas mes yeux. Je ne cherche pas à comprendre. Comment comprendre l'incompréhensible? C'est le choc. Sur la rue John, la chaîne de télé Much Music a mis l'écran

dehors. Que du Michael Jackson. Mon amie ne m'avait pas menti. Le Roi est mort.
Je continue mon chemin. « The Hangover » est une comédie à couper le souffle, mais mon esprit est ailleurs. Comme des milliers de fans à travers le monde, je suis bouleversé. Une étoile nous quitte. Adieu MJ.

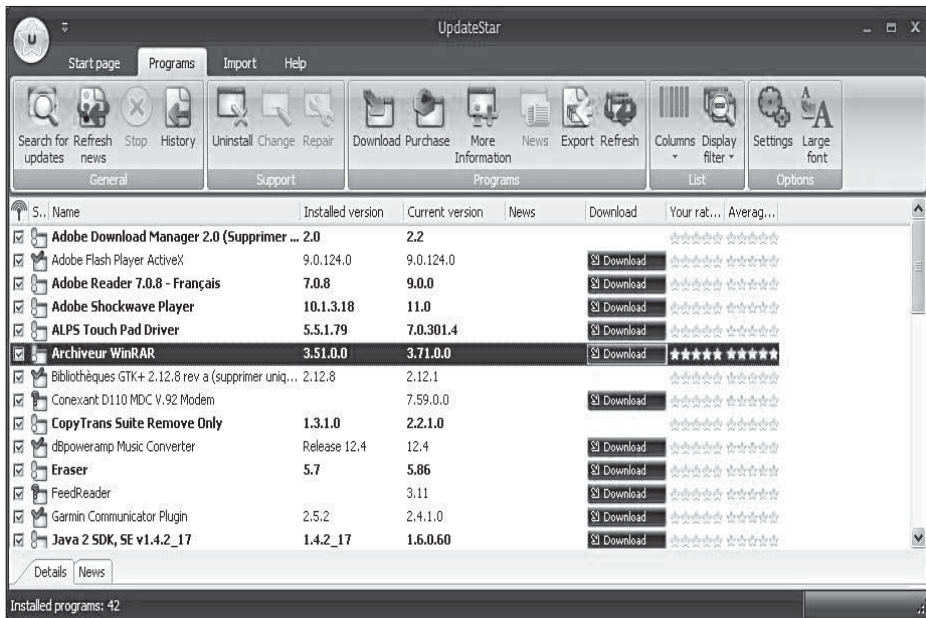
ALPHA-TORONTO
Recyclage scolaire :
Français, calcul et informatique de base
Vous n'avez pas terminé vos études secondaires?
Communiquez avec nous! Service gratuit!
416-542-1574
Ce projet Emploi Ontario est financé par le gouvernement de l'Ontario

CANAFRIC THÉÂTRE CANAFRIQUE
Présente
FESTIVAL INTERNATIONAL DE TAMBOURS ET DE DANSES DE MISSISSAUGA
DIVERTIR, VALORISER, IMPLIQUER
En vedette
Boni Gnahore
Maître des tambours de Côte d'Ivoire
Père de la talentueuse **Dobet Gnahore**
SAMEDI 29 AOÛT 2009 DE 12 h À 23 h
AU LIVING ARTS CENTRE DE MISSISSAUGA
4141 Living Arts Drive
AU PROGRAMME ...
Des spectacles de danses, de tambours traditionnels et contemporains
Diffusion d'une variété d'artistes professionnels et de la relève
Des ateliers de tambours et de danses pour tous
Un marché africain dans le Grand Hall du Living Arts Centre
15\$: adulte - 10\$: enfant, étudiant et âge d'Or - Groupe de 20 personnes et plus : 10\$/personne
Les tickets sont en vente en ligne sur www.livingartscentre.ca, par téléphone au 905.306.6000, 1.888.805.8888, en personne au Living Arts Centre ou encore vous pouvez communiquer avec Maud Duffin, coordinatrice de projets de CanAfric Théâtre au 905.891.9494
161 Lakeshore Road West, Mississauga - Ontario L5H 1G3 Tel/Fax (905)891-9494
www.canafrictheatre.org Info@canafrictheatre.org
ONTARIO ARTS COUNCIL / CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Centre francophone
VIVRE MIEUX
TOURNOI DE SOCCER FRANCOpourLEfun
POUR HOMMES ET FEMMES
18 ANS ET PLUS
SAMEDI 8 AOÛT 2009
10 h à 16 h
École secondaire Étienne-Brûlé
300, chemin Banbury (York Mills/Leslie)
Du métro York Mills, prendre l'autobus 95 York Mills et descendre à l'arrêt Chipstead.
Du RT Ellesmere, prendre l'autobus 95 York Mills ouest et descendre à l'arrêt Chipstead.
Animation et musique
Nourriture payante sur les lieux
Mini-spectacle de Tamsir Seck
Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, composez le : 416-922-2672 poste 450
En cas de pluie, appelez le même numéro à partir de 7h30 pour savoir si le tournoi aura lieu.

SI ON PARLAIT INFORMATIQUE :

UTILITAIRE GRATUIT COMPATIBLE WINDOWS 2000/XP/VISTA PERMETTANT DE LISTER TOUS LES LOGICIELS INSTALLÉS SUR VOTRE ORDINATEUR : UPDATESTAR

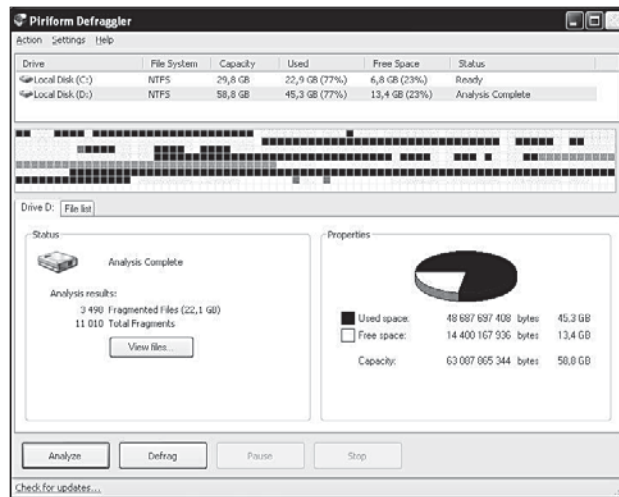


Disponible gratuitement, UpdateStar (<http://www.updatestar.com/fr/>) est un utilitaire permettant de lister tous les logiciels installés sur votre ordinateur puis de détecter les mises à

jour disponibles. Ainsi en quelques clics, vous pourrez savoir quels sont les logiciels que vous utilisez et qui possèdent une nouvelle version. Libre à vous ensuite de

garder la version que vous possédez, ou d'installer la nouvelle version. Merci pour vos dernières remarques, et n'hésitez pas d'écrire à : canora_informatique@yahoo.ca A. JIENU

UTILITAIRE GRATUIT COMPATIBLE WIN 2000/XP/VISTA, POUR DÉFRAGMENTER LE DISQUE DUR : DEFRAGGLER



fragments pour recomposer les fichiers dont vous avez besoin. D'où la nécessité de défragmenter régulièrement son disque dur afin de regrouper tous les fragments de chaque fichier au même endroit.

Si Windows possède un outil de défragmentation, celui-ci est lent et plutôt limité. Defraggler est un logiciel de défragmentation gratuit qui va vous permettre de le remplacer efficacement.

Defraggler va donc vous permettre de défragmenter rapidement votre disque dur. Le logiciel offre également la possibilité de défragmenter uniquement les fichiers ou les dossiers de votre choix, sans avoir à défragmenter tout votre disque dur.

Au fur et à mesure que vous utilisez des logiciels et accédez à votre disque dur, les fragments qui composent vos fichiers sont répartis physique-

ment aux quatre coins de votre disque dur. A la longue, cela ralentit fortement l'accès à ces fichiers, car Windows doit récupérer tout d'abord tous les

L'INTELLIGENCE INNÉE ET L'INTELLIGENCE ACQUISE.

Deux jeunes gens en voyage arrivèrent dans un village. Ils furent reçus dans le tshota, une place publique réservée surtout aux hommes.

On leur demanda leurs noms. Le premier se présenta: "Moi, je m'appelle l'Intelligence innée"; le second dit: "Je suis l'Intelligence acquise". Ils s'assirent dans le tshota. Le soir, on leur présenta à manger. Avant de les servir, on fit un trou au milieu de la pâte. On y enfonça le plat de viande. On apporta le tout dans deux maisons différentes. On s'adressa à Intelligence acquise: "Toi, Intelligence acquise, entre dans cette maison-là. Tu y trouveras la pâte dans une assiette ainsi que le plat de viande".

Le jeune homme entra dans la case, retira le couvercle, y trouva tout, selon ce qui lui avait été dit. Il mangea à sa faim. L'Intelligence innée entra aussi à son tour dans l'autre case et y trouva l'assiette avec de la nourriture. Il attendit qu'on lui apporte de la viande car la pâte ne se mange jamais sans accompagnement; soit de la sauce, des légumes, des poissons ou de la viande. Après avoir longtemps attendu, il se leva, sortit de la case et arriva dans le tshota tout affamé. Ses lèvres étaient séchées par manque de salive.

Tous les hommes qui étaient là lui demandèrent: "Dis-nous Intelligence inné, pourquoi es-tu ainsi? Que se passe-t-il?" Il répondit: "Vous avez mal agi à mon égard. J'ai trouvé dans la case une assiette contenant uniquement la pâte, mais pas de viande". On interrogea alors Intelligence acquise: Et toi, qu'avais-tu dans ton assiette?" Il leur répondit: "J'ai trouvé la pâte avec de la viande et j'ai bien mangé".

On envoya alors Intelligence innée aller chercher la nourriture pour l'amener devant l'assemblée réunie dans le tshota. Dès qu'il l'apporta, on fouilla dans la pâte de manioc. On y découvrit de la viande qu'on lui montra en le questionnant: "Qu'est-ce que cela?" Il répondit: "De la viande!" "Pourquoi n'as-tu pas mangé, alors??" "Je n'avais pas aperçu la viande," répondit-il. "Or, toi, tu as une intelligence innée, non pas celle qui vient des autres. Comment se fait-il que tu n'a pas pu trouver la viande enfouie dans la pâte pour la manger?" Comment se fait-il que tu sois sorti de la case affamé alors qu'on t'avait servi à manger?"

Desormais, petit, ne te présente jamais dans les villages des autres sous le nom d'Intelligence inné.

Il n'existe personne au monde qui ait une intelligence innée, venant uniquement de soi. Car on a tous aussi besoin des conseils des autres." En effet, l'expérience est le meilleur maître. Chacun a une intelligence acquise. Il y a des choses qu'on ne peut connaître que par l'apprentissage venant des autres. Depuis ce jour-là, le jeune homme ne s'appela plus "Intelligence innée", mais, il prit le même nom que son ami "Intelligence acquise". Muangalai

MERCI À VOUS !!!

Maurice Deloba Torou a quitté précocement notre monde le 12 juin dernier. Un jeune garçon plein de talent qui aspirait à devenir ingénieur. J'ai eu le plaisir de parler avec son professeur de mathématiques qui m'a parlé du bon « matheux » que fut Maurice. Dans son hommage à son petit frère, ma fille NDetine disait sa joie d'avoir son « prof de maths » à la maison.

Maurice s'en est allé à quinze ans. Les desseins du Créateur sont le seul grand mystère de l'existence humaine. Ce qui est certain, Maurice a été un grand facteur d'unité. Je l'ai vu à New-York ! Je l'ai vu à Toronto ! Je crois que Maurice a bien rempli sa courte vie.

Je voudrais saisir cette occasion pour remercier mes familles de Toronto :

- La famille Randa ;
- La famille Tague Albert ;
- Au Collectif des Africains et Antillais Francophones de Toronto ;
- Mes anciens collègues de l'Université d'Ottawa ;
- Ma Sœur Suzanne Dufour ;
- La famille Amazan ;
- A la famille Tibé ;
- A la famille Mandaku ;
- A la famille Ngongo ;
- Toronto French School (Merci, Heidi, merci, Jean-François, pour la coordination) ;
- La communauté tchadienne



(et surtout Mme Animer et à toutes les femmes qui ont contribué à la réussite de cette journée) ;

- A la famille Ongoiba (Fanta a fait découvrir le « dégué » à beaucoup de monde) ;
- A ma communauté des Centre d'Accueil Héritage (Merci Jean, merci, Nicole) ;
- A mon ancienne communauté de travail de lutte contre le SIDA ;
- A tous mes collègues de travail (Erin Tedford, Michael Rehberg, Robert Setzer, Erna et Maurice Latour, Christine Kamani, Kim English, Philipps Angela, Sébastien Mercier, Ernest Ngongo, Rugomoka Zagabe, Jocelyne

Levesque).

- A la famille Djogo ;
- A Africafiles (Jim, John, Craig, Don)
- La Communauté Catholique Africaine et sa Chorale ;
- Un grand merci à Jacques Yamdje qui m'a aidé à faire la brochure de ce jour et qui a fait les photos !
- Je n'ai pas nommé tout le monde. Pardonnez-moi pour cela. Je tiens ici à remercier du fond de mon cœur ce que chacun de vous a fait.
- Merci pour vos contributions matérielles et morales. Merci pour tous les gestes posés en ce moment difficiles. Chers frères, Chères Sœurs ! Merci, Merci, Merci !!!

XAWARE Toronto 2e Edition 2009



Spectacle & Soirée dansa
8 Août 2009 at 22h00

Banquet hall: 237 Sackville Street
Toronto, Ontario
M5A 3G1

ADVANCE Ticket: 20\$
DOOR Ticket: 25\$
VIP Ticket: 30\$

Four ticket et infos:
Marc 647 686 3549
Orkaia 647 834 2191
Marieme 416 803 9451

Sponsors

- * Afrique Nouvelle Musique
- * Canafic Theatre
- * Accesse Arts
- * First Choice African Hair Branding Salon
- * TFO

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE FRANCOPHONE

L'Office des affaires francophones (OAF) a fait une annonce importante le 4 juin 2009. Le bureau chargé de s'assurer de l'application de la Loi sur les services en français en Ontario nous a fait l'honneur de nous permettre d'être francophone à part entière. En effet, il y a maintenant une nouvelle définition inclusive de francophone (DIF). Statistiques Canada définit maintenant les Franco-ontariens comme des résidents de l'Ontario qui font usage de la langue française à la maison, même si le français n'est pas leur langue maternelle. Selon l'Office, cette décision est une nouvelle définition statistique sans force légale. Autrement dit, il n'y a pas de raison pour festoyer mais suffisamment de raisons pour pousser un soupir de soulagement. Enfin! Les francophones qui parlent d'autres

langues sont inclus dans la francophonie canadienne. Ils entrent par la porte principale.

Cette annonce a quand même quelque chose de superflu. L'analogie est celle du passager d'autobus qui a acheté son billet mais voyageait accroché au capot du véhicule. Finalement, Statistiques Canada, institution fédérale, tiendra compte du billet acheté et fera voyager ces gens à l'intérieur du véhicule comme les autres. Ne sommes-nous pas en train de nous faire amadouer sans nous donner le droit de nous plaindre? Tout ce qui est sûr, c'est qu'il y a de nombreux francophones qui vont venir gonfler le nombre de Franco-ontariens sur les documents de recensements. Par conséquent, il peut ne pas avoir de force légale pour le moment mais à long terme, il y aura des conséquences qui

auront un impact juridique.

L'OAF a mené des consultations sur le plan technique auprès de Statistiques Canada et sur le plan communautaire auprès de l'AFO, l'Association des francophones de l'Ontario. Toute la méthodologie pour en arriver à reconnaître les francophones ayant une autre langue comme langue maternelle comme Franco-ontariens m'échappe. Je ne prétends pas avoir les connaissances adéquates pour y arriver. Par contre, j'estime être capable de flairer une annonce qui n'est pas réellement une. Celle-ci dégage une odeur douteuse et indécise. Soyons clair: est-ce un pas en avant dans l'inclusion des francophones qui n'existaient pas sur le plan statistique? Oui, c'est sans nul doute l'acceptation par les responsables du recensement au Canada d'une réalité injustement

niée. Cette annonce devient floue quand l'OAF mentionne qu'il n'y a aucune "force légale" dans ce changement. C'est une réalité qui était niée et que des bureaucrates essaient de corriger en parlant "d'intégration". Les francophones non recensés n'ont pas eu à attendre des bureaucrates ontariens pour être "intégrés". Quand on parle une langue à la maison, dans un lieu aussi intime que chez soi, cela veut dire qu'on a un rapport affectif avec cette langue. Fallait-il attendre cette annonce pour se rendre compte que les statistiques sur les francophones en Ontario étaient tronquées? Pas du tout.

On est officiellement francophones, avec la bénédiction des spécialistes en tout genre. Va-t-on avoir une même bénédiction un jour concernant les compétences professionnelles de

francophones incapables de travailler dans leur profession au Canada? Faut-il s'attendre à une annonce sans force légale sur la question? La vérité est qu'il y a beaucoup de réticences de la part des autorités compétentes de reconnaître aux minorités francophones et autres, la valeur linguistique et professionnelle de certains d'entre eux. Le chanteur franco-ontarien, Jacques Yamdje dit "Peu importe ton origine/ nous sommes tous d'ici/ Peu importe ton origine/ Tenons-nous la main". Il a raison. Il y a des francophones qui ne demandent qu'à mettre en pratique cet appel.

Pour le moment, le fait d'être passé du francophone invisible, au francophone visible aux yeux des données statistiques est réconfortant, sans plus. Affaire à suivre.

Didier Leclair, écrivain.



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

www.arts.on.ca

ADJOINT(E)S BILINGUES DES PROGRAMMES

Si vous êtes bilingue (français et anglais), que vous possédez de 2 à 3 ans d'expérience administrative pertinente et que vous pouvez communiquer de manière efficace et professionnelle, saisissez cette occasion de vous joindre à notre équipe dynamique grâce à l'un ou l'autre de ces deux postes. À l'aise dans un environnement effervescent où les échéanciers serrés sont la norme, vous mettrez à profit votre grand souci du détail et vos excellentes aptitudes pour gérer plusieurs dossiers simultanément afin de fournir un appui administratif essentiel au processus de subvention pour les programmes d'arts visuels et médiatiques ou pour les tournées et le programme Compas. Vous devrez notamment saisir des données, préparer de la correspondance, prendre des notes, effectuer du classement, faire les demandes de chèques, assurer le fonctionnement de l'équipement audiovisuel, prendre les dispositions relatives à l'hébergement, aux déplacements et aux repas pour les réunions, répondre à des demandes de renseignements par téléphone ou par courriel et mettre des données en ligne. La maîtrise de Word et d'Excel est requise. La connaissance des arts ou de l'expérience dans ce domaine constitue un atout.

Le Conseil des arts de l'Ontario offre une rémunération concurrentielle. Veuillez transmettre votre lettre de présentation et votre CV, en mentionnant le **numéro de dossier 04-09 [Adjoint(e) des programmes d'arts visuels et médiatiques]** ou le **numéro de dossier 05-09 [Adjoint(e) des tournées et du programme Compas]**, avant le **24 juillet 2009**, au **Bureau des ressources humaines, Conseil des arts de l'Ontario, 151, rue Bloor Ouest, 5^e étage, Toronto (Ontario) M5S 1T6. Courriel: OACjobs@arts.on.ca.** Prière de ne pas téléphoner. Les candidatures par télécopieur ne seront pas considérées. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous souscrivons au principe d'équité en emploi.

Gamtron Accounting & Tax Service
INCOME TAX E-Filing
Individuals & Corporations
FULL SERVICE ACCOUNTANTS

- Personal Income Tax
- Self Employed Income Tax
- Corporate Tax
- Payroll Service
- Bookkeeping Service
- GST and RST Returns
- Management Consulting
- Business Incorporation & Registration
- Business Licenses
- Business Plans
- Mediation With Tax Authorities & Notice of Objection
- Pick Up & Delivery

954 College Street, Toronto, ON M6H 1A5
Tel: 416-340-0515 • 416-936-9999 • 416-419-2278
Fax: 416-340-0518 • E: gamtron@yahoo.ca

Economy Optical
Vintage & Old Glasses!

Economy Optical will fit **NEW PRESCRIPTION LENSES (Rx)** on **YOUR OWN** or **VINTAGE FRAME**.

Ask about putting **NEW** lenses on your own frame today!




Economy Optical
8 College Street.
(416) 922 - 4870

Northwood Mortgage
Full Service Solution
For Debt & Mortgage Problems

- ◆ 1st Mortgage
- ◆ 2nd Mortgage
- ◆ Debt Consolidation Mortgages
- ◆ Self Employed Mortgages
- ◆ Secured Lines of Credit
- ◆ Life Insurance
- ◆ Critical Illness
- ◆ Income Protection
- ◆ Tax Deductible Mortgage
- ◆ Industrial/Commercial Mortgages

Lamin Omar Dibba
954 College Street, Toronto, ON M6H 1A5
Tel: 416-340-0515 Cel: 416-936-9999
Fax: 416-340-0518 E: gamtron@yahoo.ca



SUITE ET FIN DU DISCOURS DU PRÉSIDENT BARACK OBAMA AU GHANA

Je veux vous voir exporter des produits alimentaires à d'autres pays et gagner de l'argent. Cela, vous le pouvez.

Certes, l'Amérique peut faire plus pour promouvoir le commerce et les investissements. Les pays riches doivent réellement ouvrir leurs portes aux biens et services de l'Afrique d'une manière significative. Ce sera d'ailleurs un des engagements de mon gouvernement. Et là où il y a une bonne gouvernance, nous pouvons étendre la prospérité par le truchement de partenariats entre les secteurs public et privé qui investiront dans l'amélioration des routes et des réseaux électriques ; de programmes de formation qui apprendront aux gens comment développer leur entreprise ; et de services financiers non seulement pour les villes mais pour les régions pauvres et les zones rurales. Cela aussi dans notre propre intérêt - parce que si les gens se sortent de la pauvreté et que de la richesse se crée en Afrique, il s'ensuit que de nouveaux marchés s'ouvriront pour nos propres produits. Tout le monde y gagne.

Un secteur qui représente à la fois un danger indéniable et une promesse extraordinaire est celui de l'énergie. L'Afrique émet moins de gaz à effet de serre que toute autre région du monde, mais elle est la plus menacée par le changement climatique. Une planète qui se réchauffe propagera les maladies, réduira les ressources en eau, épuisera les récoltes, et créera les conditions favorables à plus de famine et plus de conflits. Nous avons tous - en particulier le monde développé - le devoir de ralentir ces tendances, en réduisant les effets du changement climatique et en changeant la façon dont nous utilisons l'énergie. Mais nous pouvons également coopérer avec les Africains pour transformer cette crise en occasion de progrès.

Ensemble, nous pouvons coopérer en faveur de notre planète et de la prospérité, et aider les pays à accroître leur accès à l'énergie tout en sautant, en contournant les phases les plus polluantes du développement. Pensez-y : dans l'ensemble de l'Afrique, il existe de l'énergie éolienne et solaire en abondance, ainsi que de l'énergie géothermique et des biocarburants. De la vallée du Rift aux déserts de l'Afrique du Nord ; de la côte de l'Afrique de l'Ouest aux récoltes de l'Afrique du Sud - les dons inépuisables que procure la nature à l'Afrique peuvent

lui permettre de créer sa propre énergie et d'exporter de l'énergie propre et rentable à l'étranger.

Il ne s'agit pas seulement de chiffres de croissance sur un bilan comptable. Il s'agit de savoir si un jeune doté d'une éducation peut trouver un emploi qui lui permettra de nourrir sa famille ; si un agriculteur peut amener ses produits au marché ; ou si un homme d'affaires armé d'une bonne idée peut démarrer une entreprise. Il s'agit de la dignité du travail. Il s'agit d'une chance que doivent pouvoir saisir les Africains au XXIe siècle.

De même que la gouvernance est une condition essentielle du progrès économique, elle revêt également une importance cruciale dans le troisième domaine que je voudrais à présent aborder, l'amélioration de la santé publique.

Ces dernières années, des progrès énormes ont été accomplis dans certaines parties de l'Afrique. Les gens sont beaucoup plus nombreux à vivre avec le VIH/sida de manière productive et à obtenir les médicaments qu'il leur faut. Je viens de visiter une merveilleuse clinique, un hôpital spécialisé dans la santé maternelle. Mais trop d'Africains périssent toujours de maladies qui ne devraient pas les tuer. Lorsque des enfants meurent d'une piqûre de moustique et que des mères succombent lors d'un accouchement, nous savons qu'il reste des progrès à faire.

Or du fait des incitations, souvent fournies par les pays donateurs, beaucoup de médecins et d'infirmiers africains s'en vont à l'étranger, ou travaillent à des programmes qui luttent contre une maladie unique. Cette situation crée des lacunes en matière de soins primaires et de prévention de base. Par ailleurs, il appartient à tout un chacun de faire sa part. Il faut faire des choix responsables de nature à prévenir la propagation de la maladie et à promouvoir la santé publique dans la collectivité et dans le pays.

Ainsi, d'un bout à l'autre de l'Afrique, nous voyons des exemples de gens qui s'attaquent à ces problèmes. Au Nigéria, des chrétiens et des musulmans ont mis en place un programme interconfessionnel de lutte contre le paludisme qui est un modèle de coopération. Ici au Ghana et dans toute l'Afrique, nous observons des idées novatrices visant à combler les lacunes du système de santé, par exemple des initiatives d'échanges d'informations médicales par

Internet qui permettent à des médecins exerçant dans de grandes villes d'aider ceux des petites agglomérations.

Les États-Unis appuieront ces efforts dans le cadre d'une stratégie de santé exhaustive et mondiale. Car au XXIe siècle, nous sommes appelés à agir selon notre conscience mais aussi dans notre intérêt commun. Lorsqu'un enfant meurt à Accra d'une maladie évitable, cela nous diminue partout. Lorsque dans un coin quelconque du monde on néglige de s'attaquer à une maladie, nous savons qu'elle peut se propager à travers les océans et d'un continent à l'autre.

C'est pourquoi mon gouvernement s'est engagé à consacrer 63 milliards de dollars à relever ces défis - 63 milliards de dollars. En nous fondant sur les solides efforts du président Bush, nous poursuivrons la lutte contre le VIH/sida. Nous ne cesserons de chercher à enrayer la mortalité due au paludisme et à la tuberculose et nous travaillerons à éradiquer la polio. Il ne s'agit d'ailleurs pas de s'attaquer aux maladies isolément : nous investirons dans des systèmes de santé publique à même de prévenir la maladie et de promouvoir le bien-être, en mettant l'accent sur la santé maternelle et infantile.

En même temps que nous unissons nos efforts en faveur d'une meilleure santé, nous devons également stopper la destruction causée non pas par la maladie, mais par les êtres humains. C'est pourquoi le dernier domaine que je vais aborder se rapporte aux conflits.

Soyons bien clairs : l'Afrique ne correspond pas à la caricature grossière d'un continent perpétuellement en guerre. Mais si l'on est honnête, pour beaucoup trop d'Africains, le conflit fait partie de la vie ; il est aussi constant que le soleil. On se bat pour des territoires et on se bat pour des ressources. Et il est toujours trop facile à des individus sans conscience d'entraîner des communautés entières dans des guerres entre religions et entre tribus.

Tous ces conflits pèsent sur l'Afrique comme un véritable boulet. Nous sommes tous repartis selon nos identités diverses, de tribu et d'ethnie, de religion et de nationalité. Mais se définir par son opposition à une personne d'une autre tribu, ou qui vénère un prophète différent, cela n'a aucune place au XXIe siècle. La diversité de l'Afrique devrait être source de force et non facteur de division. Nous sommes tous enfants de

Dieu. Nous partageons tous des aspirations communes : vivre dans la paix et dans la sécurité ; avoir accès à l'éducation et à la possibilité de réussir ; aimer notre famille, notre communauté et notre foi. Voilà notre humanité commune.

C'est la raison pour laquelle nous devons nous élever contre l'inhumanité parmi nous. Il n'est jamais justifiable - jamais justifiable - de cibler des innocents au nom d'une idéologie. C'est un arrêt de mort, pour toute société, que de forcer des enfants à tuer dans une guerre. C'est une marque suprême de criminalité et de lâcheté que de condamner des femmes à l'ignominie continuelle et systématique du viol. Nous devons rendre témoignage de la valeur de chaque enfant au Darfour et de la dignité de chaque femme au Congo, au Libéria ou encore au Liban, ainsi que de votre résistance au fléau du trafic de stupéfiants. Nous nous félicitons des mesures que prennent des organisations telles que l'Union africaine et la CEDEAO en vue de mieux régler les conflits, de maintenir la paix et de soutenir ceux qui sont dans le besoin. Et nous encourageons la vision d'un cadre sécuritaire régional puissant, capable de mobiliser une force efficace et transnationale lorsque cela s'avère nécessaire.

Il incombe aux États-Unis de travailler avec vous en tant que partenaire à promouvoir cette vision, non seulement par des paroles mais aussi par des appuis qui renforcent les capacités de l'Afrique. Lorsqu'il y a génocide au Darfour ou des terroristes en Somalie, ce ne sont pas simplement des problèmes africains : ce sont des défis mondiaux à la sécurité, exigeant une riposte mondiale.

C'est pourquoi nous sommes prêts à agir en partenariat, tant par la diplomatie que par l'assistance technique et l'appui logistique, et que nous soutiendrons les efforts visant à contraindre les criminels de guerre à rendre des comptes. En outre, je tiens à le dire clairement : notre Commandement pour l'Afrique ne vise pas à

prendre pied sur le continent, mais à relever ces défis communs afin de renforcer la sécurité des États-Unis, de l'Afrique et du reste du monde.

À Moscou, j'ai parlé de la nécessité d'un système international où les droits universels des êtres humains soient respectés et où les violations de ces droits soient combattues. Ceci doit inclure un engagement à soutenir ceux qui règlent les conflits pacifiquement, à sanctionner et à arrêter ceux qui ne le font pas, et à aider ceux qui ont souffert. Mais en fin de compte, ce seront des démocraties dynamiques telles que le Botswana et le Ghana qui diminueront les causes de conflit et élargiront les frontières de la paix et de la prospérité.

Comme je l'ai déjà dit, l'avenir de l'Afrique appartient aux Africains. Les peuples d'Afrique sont prêts à revendiquer cet avenir. Dans mon pays, les Afro-Américains - dont un grand nombre d'immigrés récents - réussissent dans tous les secteurs de la société. Cela, nous l'avons accompli en dépit d'un passé difficile et nous avons puisé notre force dans notre héritage africain. Avec de puissantes institutions et une ferme volonté, je sais que les Africains peuvent réaliser leurs rêves à Nairobi et à Lagos, à Kigali et à Kinshasa, à Harare et ici-même à Accra.

Vous savez, il y a cinquante-deux ans, les yeux du monde étaient rivés sur le Ghana. Et un jeune prédicateur du nom de Martin Luther King est venu ici, à Accra, pour voir amener les couleurs de l'Union Jack et hisser le drapeau du Ghana. Cet événement précédait la Marche sur Washington et l'aboutissement du mouvement des droits civiques dans mon pays.

On a demandé à Martin Luther King quel sentiment lui avait inspiré la vue de la naissance d'une nation, et il a répondu : « Cela renforce ma conviction que la justice finit toujours par triompher. »

Aujourd'hui, ce triomphe doit être, une fois de plus, re-

nouvelé, et c'est vous qui le devrez le faire. Ici, je m'adresse particulièrement aux jeunes, à travers toute l'Afrique et ici-même au Ghana. Dans des endroits comme le Ghana, vous représentez plus de la moitié de la population.

Et voici ce que vous devez savoir : le monde sera ce que vous en ferez. Vous avez le pouvoir de responsabiliser vos dirigeants et de bâtir des institutions qui servent le peuple. Vous pouvez servir vos communautés et mettre votre énergie et votre savoir à contribution pour créer de nouvelles richesses ainsi que de nouvelles connexions avec le monde. Vous pouvez conquérir la maladie, mettre fin aux conflits et réaliser le changement à partir de la base. Vous pouvez faire tout cela. Oui, vous le pouvez. Car en ce moment précis, l'histoire est en marche.

Mais ces choses ne pourront se faire que si vous saisissez la responsabilité de votre avenir. Ce ne sera pas facile. Cela exigera du temps et des efforts. Il y aura des souffrances et des revers. Mais je puis vous promettre ceci : l'Amérique vous accompagnera tout le long du chemin, en tant que partenaire ; en tant qu'amie. Cependant, le progrès ne viendra de nulle part ailleurs, il doit découler des décisions que vous prendrez, des actions que vous engagerez et de l'espoir que vous porterez dans votre cœur.

Ghana, la liberté est votre héritage. À présent, c'est à vous que revient la responsabilité de bâtir sur cette fondation de liberté. Si vous le faites, nous pourrions, bien des années plus tard, nous remémorer des lieux comme Accra et nous dire que c'est à ce moment-là que la promesse s'est réalisée, que la prospérité s'est forgée, que la douleur a été surmontée et qu'une nouvelle ère de progrès a débuté.

Ce moment peut être celui où nous verrons, une fois de plus, triompher la justice. Oui, nous le pouvons. Merci beaucoup. Que Dieu vous bénisse. Je vous remercie.

ATELIER DE PERCUSSIONS AFRICAINES

Avec NJACKO BACKO
Tout les dimanches



Enfants : 12h à 13h
Débutant : 13h à 14h30
Prof : 14h30 à 16h

**\$15/adultes,
\$10/enfants**

Au 352 1/2 rue Queen Est (Queen et Parliament)

Pour information : (416) 836-8951 nbcko1121@rogers.com

UNLEASHED LEGACIES INC. PRÉSENTE

Toronto Caribana Kompa

Edition Énergie
SAMEDI 1ER AOÛT 2009
AVEC

Zengelen

"djazz bel moun la"



CET ÉVÈNEMENT SERA À GUICHET FERMÉ !!
STYLE VESTIMENTAIRE: CHIC & ÉLEGANT

TICKETS: À L'AVANCE \$40.00 @

EMEC LIMOUSINE SERVICE (TORONTO ON) TEL: (416)347-4464
BIG IT UP @ YORKDALE MALL (NORTH YORK ON) TEL: (416)785-3770
BIG IT UP @ EATON CENTER (DOWNTOWN TORONTO ON) TEL: (416)597-6773
BIG IT UP @ SQUARE ONE (MISSISSAUGA ON) TEL: (905)803-8407
LAKAY RESTAURANT 613 KENNEDY (SCARBOROUGH ON) TEL: (416)266-8230
LARTHSON 2336 BEE KING RD (SCARBOROUGH ON) TEL: (416)266-2277
JUNIOR THE BARBER (GLINDEN WEST & DAKWOOD) TEL: (416)499-1860
RESTAURANT D.J. NELS 313 MONTREAL RD (VANIER ON) TEL: (613)842-9331
RUGGED CULTURE 199 RIVER ST (OTTAWA ON) TEL: (613)244-3333
YOUR STYLE CUTS 48 DALHOUSIE ST (OTTAWA ON) TEL: (613)562-2887
SALON TRICKS STYLE 530 SHERBROOKE ST (MONTREAL QC) TEL: (514)812-0468
DI SUPER DUKE (BOSTON MA) TEL: (617)590-1848
EMAIL TRANSFER AND ONLINE TICKETS ALSO AVAILABLE FOR CANADA AND USA

GET YOUR TICKETS ONLINE @ WWW.CARIBANATORONTO.COM
EMAIL: UNLEASHEDLEGACIES@GMAIL.COM
416 919 5995 / 416 902 7165 / 416 536 6925
TOLL FREE 1 877 968 2889

